

[Texte]

individuals, if we can be useful in providing background, in establishing contacts, helping to arrange programs, I think that is just as much our function as some of the research projects trying to better understand Canadian-American relations.

**Mr. Howard (Okanagan Boundary):** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I have one or two questions, Professor Thomson, if I might. There are so many contacts between Canada and the United States: have you any comments as to how well these contacts are now co-ordinated and have you any suggestions for improvement? For example, I understand that officials in Ottawa very often do not inform the Canadian Embassy in Washington when they are making contact with their United States counterparts. Is this a desirable state of affairs or is it undesirable? It is certainly very flexible. Do you feel we are making full use of the resources of our Embassy in Washington? Have you any suggestions for improvements?

**Professor Thomson:** I think in a situation like that, it really depends a lot on the kind of individual you are. One of the reasons I like the free enterprise system is because I think I can swim in it fairly well. For people who need a structure or who feel the need for a more orderly society, they like to have a greater degree of co-ordination and planning and so on.

I think the civil service must always by its nature and by its functions try to co-ordinate all these activities. I hope personally they never succeed. I hope we will never get a situation where all the contacts between the United States and Canada are going to have to pass through an office or a series of offices. I hope there will always be situations where members of Parliament in Canada will get on a plane and fly down and spend a couple of days in Washington, if they feel that it is necessary, in order to get material to prepare a speech or to build a particular case.

The communications between Canada and the United States across that border, if you take all types, governmental and nongovernmental, are certainly more numerous than communications across any other border in the world, and it is just not possible to co-ordinate all of them. Most of them are nonpolitical and nongovernmental. Yet many of those as well have political connotations or some interests for the government. I think it would be a completely vain exercise to try to co-ordinate all these activities back and forth.

What I do think we have to do is perhaps co-ordinate some of the more meaningful ones on particular issues

[Interprétation]

qu'individus, si nous pouvons nous rendre utiles en vous fournissant les renseignements de base, en établissant des rapports, en organisant des programmes, je crois que cela cadrerait avec nos fonctions, au même titre que les recherches que nous menons en vue d'arriver à une meilleure compréhension des relations canado-américaines.

**M. Howard (Okanagan Boundary):** Merci. Monsieur le président.

**Le président:** J'ai une ou deux questions moi-même. Il y a tellement de contacts entre le Canada et les États-Unis: Pourriez-vous nous donner une idée des efforts entrepris pour coordonner ces contacts et avez-vous des améliorations à proposer? Si je comprends bien, par exemple, les fonctionnaires d'Ottawa se passent souvent d'informer l'ambassade canadienne à Washington des contacts qu'ils établissent avec leurs homologues aux États-Unis. Cela est-il souhaitable? C'est certainement un système très souple, êtes-vous d'avis que l'on tire tout le parti possible des ressources de notre ambassade à Washington? Voyez-vous des améliorations éventuelles?

**M. Thomson:** Dans une situation du genre, tout dépend de l'individu en cause. L'une des raisons pour lesquelles je préfère le système de la libre entreprise, c'est parce que je m'y trouve comme un poisson dans l'eau. Les gens qui ressentent le besoin d'une structure ou d'une société plus organisée, aiment une planification et une coordination plus poussée. La Fonction publique, de par sa nature même et ses responsabilités, doit toujours chercher à coordonner ses activités; personnellement, j'espère qu'ils n'y réussissent jamais. J'espère que nous ne connaissons jamais une situation où les contacts entre le Canada et les États-Unis devront passer par l'entremise d'un bureau ou d'une série de bureaux. J'espère qu'il y aura toujours des situations où des députés du Canada monteront à bord d'un avion et passeront quelques jours à Washington, s'ils sont d'avis que c'est nécessaire afin de faire des recherches pour un discours ou une thèse particulière.

Les contacts entre le Canada et les États-Unis, si l'on considère tous les domaines, gouvernementaux ou non, sont bien plus nombreux que ceux qui s'établissent par dessus toute autre frontière au monde. Il est impossible de les coordonner. La plupart sont apolitiques et non-gouvernementaux. Beaucoup, pourtant, ont des implications politiques ou étatiques, mais il est fœnicieusement futile d'essayer de tout coordonner.

Ce que nous devons essayer de faire, c'est plutôt de coordonner certains contacts particulièrement impor-